

## Partie 1

Hola.

Bonsoir. Comment allons-nous ?

Bien.

Il est sept heures et quart. 19h.15.

Y a t-il des gens qui doivent courir derrière un train ou un bus ou quelque chose ?

Ils peuvent partir maintenant  
parce qu'ils ne vont pas les attraper.

Voici les matériels avec lesquels le Message se bouge :

Ce petit Livre,

ces commentaires sur le petit Livre,

et ce Manuel qui sont les Thèmes formatifs et pratiques pour les Messagers.

Alors... avec ces trois matériels,

on ne fait pas grand chose

mais on fait quand même quelque chose....

Parce qu'on n'a pas d'autres matériels.

Dans le Message, on utilise très peu de matériels.

Pour d'autres choses, on utilise beaucoup de matériels,

si nous jetons un coup d'œil sur les web ou autres points,

vous verrez une très grande abondance de matériels,

mais dans le Message très peu.

Le Livre du Message est composé d'un livre qui est le Regard Intérieur...

C'est la plus grande partie du Livre

Ce sont des choses connues depuis longtemps,

c'est très vieux et très bref...

et donc peu de choses à discuter.

À ce Livre, on a ajouté quelques cérémonies,

et à ce livre on a également ajouté quelques courtes pensées,...

Regarde un peu cette page...

On n'a pas beaucoup de littérature...

Cette partie aussi est très bien.

Très peu de littérature.

On arrive à une époque où il n'y a pas besoin de parler beaucoup,

À ce qu'il semble...

Dans le Message, ce que nous prétendons,

c'est que dans chaque lieu un espèce de noyau se forme,

un noyau de personnes, quelques personnes

qui se chargent d'établir les contacts avec d'autres,

qui pensent plus ou moins comme eux,

et qui à leur tour se mettent aussi en relation avec d'autres points  
même s'ils sont très éloignés.

Si nous n'avons pas ces quelques noyaux,

on n'a pas la possibilité de se coordonner le moins du monde.

En réalité, les choses sur lesquelles on doit se coordonner

ne sont pas si compliquées.

Mais nous avons besoin d'un minimum :

Ce noyau est ce minimum et aucun autre thème organisationnel.

Donc, là aussi il y a peu de choses,

peu de matériel, peu de littérature, peu d'organisation.

Et si ça se trouve, peu d'idées...ou pas.

Mais c'est ce dont nous avons besoin, un petit noyau dans chaque endroit,  
qui prend en main la responsabilité d'ensemble  
d'informer les autres  
de ce qu'ils font en ce moment,  
et avec cela nous prétendons nous assurer  
une certaine circulation entre eux  
afin que les gens ne restent pas déconnectés.  
C'est cela que nous voulons.  
Cette idée n'est pas compliquée, en rien compliqué.  
C'est comme si c'était un tissu, plutôt.  
Car tous les neurones qui font partie du tissu ont une entrée et une sortie  
et elles ont un espèce de noyau,  
là où se font les transformations, ces élaborations,  
et tous sont connectés entre eux,  
sans aucun type de hiérarchie organisationnelle.  
Nous n'avons pas besoin de ça.  
Mais ce dont nous avons besoin  
c'est de se mettre d'accord d'une manière minimale.  
C'est le tissu le plus perfectionné du système humain,  
le tissu nerveux.  
Et ce tissu plus perfectionné est absolument distribué.  
C'est logique.  
Si nous pouvions avoir ces petits noyaux,  
en étant tous au courant que ces petits noyaux vont prendre en main  
la responsabilité d'informer les autres  
et de recevoir l'information des autres,  
nous nous assurerions beaucoup de futur.  
C'est-à-dire que de tous les amis qui sont dans un lieu,  
il n'est pas nécessaire que tout le monde se charge de cela.  
Il suffit d'un petit groupe, afin que tout le monde voie de qui il s'agit...  
ils se mettent d'accord entre eux, et ils se chargent de...  
À travers de certains trucs qui existent, à travers des pages web,  
à travers des petites listes,  
ils passent l'information à des ensembles plus grands.  
Et voilà.  
Quelle information ils passent ?  
Eh bien, nous faisons peu de choses.  
Nous nous mettons d'accord sur la réunion,  
nous nous mettons d'accord sur la sortie d'un livre,  
sur la sortie de commentaires,  
d'idées intéressantes qui proviennent d'endroits très éloignés...  
*Fuensanta (Fontaine sainte)*  
Des informations qui viennent de partout  
et comme ça on est au courant. C'est tout.  
Par exemple, dans quoi on est dans le Message, en ce moment ?  
Eh bien en ce moment, on est dans une tâche commune, générale,  
pour tous les gens du Message  
et pour tous les gens qui bougent dans d'autres choses,  
qui est le thème de la Marche Mondiale.  
Le thème de la Marche Mondiale nous intéresse parce que  
pour nous tous, ce n'est pas une nouveauté,  
ce thème de la Marche qui vise le thème de la paix et la non-violence

date de ces 40 dernières années.

Pour certains, ça paraît une nouveauté,  
ils n'étaient pas au courant.

Nous sommes dans cela et nous mettons ça sur le tapis  
mais la forme que nous pourrions utiliser pour communiquer cela à d'autres  
est de prendre contact avec d'autres gens  
et prendre contact avec les autres, cela ne signifie pas seulement  
que les gens qui viennent de la rue s'inscrivent et voilà.  
Et on ne les voit plus.

L'idée, c'est que nous puissions recontacter ces gens  
que nous avons contactés

car si nous ne pouvons pas recontacter ces gens,  
cela se perd complètement,

Encore plus à notre époque, où tout remplace tout,  
si nous n'avons pas un nom, un domicile, un téléphone, un mail,  
nous ne pouvons pas recontacter les gens.

Pour cela nous avons organisé ces campagnes, à intervalle régulier,  
de contacts.

Et alors beaucoup de gens se mettent à contacter dans différents endroits,  
mais avec cette tonique, faire des contacts mais le faire si possible  
d'une façon que l'on puisse les recontacter dans le futur.

Qu'est-ce qu'il te restera de cette personne qui se met en contact ?

Tu auras un nom, une adresse, un mail, ...

Bien sûr que si tu as une quantité de lignes à remplir,  
tu consultes les gens, tu leur demandes.

"Dis-moi, dans cette campagne que nous sommes en train de faire,  
quelle fonction tu pourrais accomplir ?

Comment tu pourrais contribuer à cette Marche ?

Tu pourrais faire la propagande dans la rue, de la diffusion par email ?

Qu'est-ce que tu pourrais faire ? Raconte moi"

Alors on prend note et très certainement de tous ces milliers de gens,  
qu'on est en train de contacter, on pourra certainement regrouper des gens,  
qui appuient telle chose ou telle autre, et

nous pourrions faire comme des groupes de gens  
qui pourraient se mettre en marche.

Pour construire cette base de données,  
nous avons besoin de cette information minimale :

qu'est-ce que veulent faire les gens,  
comment ils appuieraient cette Marche Mondiale ?

Et donc bien sûr, si nous ne prenons pas cette information,  
on ne va pouvoir bouger que très peu.

Il y a quelques idées générales,  
la Marche comprend quelques moments  
qui durent trois mois en tout,

où on commence à marcher d'un point à un autre,  
mais ce n'est pas tous les gens qui participent qui vont le faire, ça,  
ce sont seulement quelques-uns.

Donc si cette marche passe devant ta maison,  
tu en profites et tu mets l'emphasis sur tout cela  
mais ce n'est pas toute l'activité, ceux qui marchent,  
Ce n'est pas : "Il y a ceux qui marchent, qui passent,  
tu les applaudis, tu leur lances des fleurs..."

Mais si ceux qui marchent passent par certains lieux qui ont une résonance,  
Et que les gens amplifient le phénomène  
alors tout cela peut arriver à la presse, à beaucoup d'autres endroits,  
cela se transforme en un phénomène intéressant  
qui va se déplacer dans différentes parties du monde.  
Et qu'allons-nous obtenir avec cela ?  
On va obtenir d'attirer l'attention.  
C'est très humble ce à quoi nous prétendons.  
Attirer l'attention sur le thème de la paix et de la non-violence.  
Attirer l'attention.  
Parce que jusque-là, oui, on attire leur attention, et faut voir de quelle façon,  
sur la bombe et autres délicatesses.  
Faut voir ce que sait le citoyen commun  
sur les détails de l'explosion d'une bombe,  
d'une explosion dans une ville...  
mais à propos de la paix, à propos de la non-violence,  
à propos des conditions de la non-violence,  
on sait très peu de choses.  
Alors oui, c'est intéressant d'attirer l'attention.  
Attirer l'attention sur ce thème de la paix.  
Et que va-t-on obtenir avec cela ?  
Nous ne le savons pas.  
On ne sait pas car la proposition n'est pas ce que l'on va obtenir.  
Ce qui est proposé, c'est les directions, parvenir aux gens  
et souligner ce thème de la paix et des formes de la non-violence,  
mais les résultats... on ne pourra jamais savoir.  
En réalité, on ne sait jamais les résultats de rien.  
Et dans ces choses là encore moins.  
Quels résultats nous pouvons avoir ?  
C'est-à-dire qu'il faut le penser à l'inverse de comment se réalisent les affaires.  
Les affaires se planifient en mettant en avant les résultats,  
sinon pourquoi tu t'y mettrais  
si tu ne sais pas quel pourcentage tu vas avoir ?  
Ici on fonctionne à l'inverse parce qu'on ne connaît pas les résultats,  
On prétend sensibiliser les gens  
et nous allons sensibiliser les gens seulement si dans les gens existe déjà  
une pré-condition interne  
en faveur de la paix et en faveur de la non-violence.  
Et il manquera des détails,  
il manquera certaines données historiques sur ces thèmes  
mais s'il n'existe pas cette sensibilité minimale chez les gens,  
c'est inutile de s'agiter,  
et de parler continuellement de la paix et tout ça,  
si on ne sait pas, s'il n'y a pas d'antécédent.  
Il doit exister cette pré-condition chez les gens,  
cette sensibilité en faveur de la paix et en faveur  
de la méthodologie de la non-violence.  
Si cette pré-condition n'existe pas  
alors on ne peut pas faire grand chose.  
Nous, nous croyons qu'il existe cette pré-condition dans la population.  
D'un côté, les gens en ont ras le bol d'être bousculés,  
écrabouillés, brimés, ça d'un côté.

Mais d'un autre côté, le moment historique lui-même  
crée des conditions pour que dans les gens se réveille  
une sensibilité spéciale envers les autres  
qui avait été très balayée  
et qui avait disparu durant les dernières décennies.  
Mais il nous semble que cette sensibilité pour l'autre s'est réveillée un peu plus.  
Alors si cela existe, renforçons-le.  
Mais ne nous savons pas comment tout cela peut fonctionner.  
De fait, si cela était si fréquent,  
on aurait déjà inauguré beaucoup de marches pour la paix,  
pour la non-violence, à l'échelle mondiale.  
Vous savez bien qu'il y a des milliers de groupes pacifistes,  
Ou qui se disent pacifiques, et alors  
comment ont-ils fait pour ne pas organiser une campagne mondiale ?  
Comment se sont-ils arrangés  
pour ne pas pouvoir organiser une campagne mondiale ?  
On peut pas le croire !  
Ou bien ces groupes n'ont pas d'existence réelle,  
Ou bien d'autres se sont chargés de stériliser  
cette possibilité pour que cela ne marche pas.  
Et pourtant, il existe cette pré-condition chez beaucoup de gens de par le monde,  
mais ils n'ont pas pu se connecter,  
mais il semble que nous, on peut le faire.  
Et si on ne le fait pas, c'est pas grave, on ne perd rien,  
et donc ça vaut vraiment la peine  
pour souligner ce dont on a besoin en ce moment,  
et on va en avoir besoin chaque fois plus,  
à mesure que le temps passe.  
Rien que cette année, quand nous avons commencé à travailler  
sur cette campagne pour la paix et la non-violence,  
rien que cette année,  
les choses se sont beaucoup accélérées dans le monde.  
Ce n'est pas nous qui les avons accélérées.  
Une certaine décomposition du système s'est accélérée,  
le fait que les gens ne se rencontrent plus s'est accéléré,  
s'est accélérée la confusion  
par rapport aux grandes orientations qu'on pouvait suivre.  
Il n'y a plus d'orientation que l'on puisse suivre.  
Même les partis politiques ont perdu leurs stratégies de bases  
On ne sait plus qui est qui,  
Ils ont tellement changé que la confusion se répand.  
Par contre, de petits secteurs qui étaient apparemment mis de côté,  
sont en train de prendre une grande importance.  
Ce sont des petits groupes très extrêmes, très durs, très violents,  
qui sont en train de proposer exactement l'opposé de ce que nous proposons.  
Les partis politiques ont des problèmes avec ces groupes uniquement  
parce qu'ils leur prennent des votes,  
pas pour des raisons morales, pas pour des raisons existentielles.  
Personne ne s'occupe de ces groupes qui grandissent  
et qui grandissent de manière extrême, partout.  
Ces années, on a vu ces croissances partout.  
On a dit, "c'est à cause des élections européennes".

Mais non, cela vient d'il y a plus longtemps,  
mais ces dernières élections européennes l'ont mis en relief.  
Et la confusion chez les gens et tout ça,  
on le voit partout, on le voit dans la presse,  
on le voit à l'intérieur de nous-mêmes.  
Un jour on va se lever, on va se regarder dans le miroir  
et on va se dire :  
« mais ce type, qui c'est ? »  
C'est quelque chose...  
Nous sommes déconcertés.  
C'est quoi, ça ?  
Il y a eu d'autres époques plus belles, plus simples...  
on pouvait contribuer dans une certaine direction,  
et bon, on suivait cette ligne...  
ça marchait ou on se trompait,  
mais on pouvait suivre une certaine ligne de vie.  
Mais c'est fini, cette possibilité.  
Donc, ce truc d'essayer de savoir ce qui va se passer...  
nous ne pouvons pas dire ce qui va se passer,  
nous sommes devenus orphelins,  
métaphysiquement orphelins.  
Bon, mais ce n'est pas le moment de parler de ça.

Mettons-nous d'accord sur quelque chose,  
Nous avons un petit plan,  
avec quelques opératifs dans le milieu  
qui sont des opératifs de contacts.  
On prend note et l'on voit comment recontacter les gens.  
Nous avons un petit plan qui est le passage de cette Marche Mondiale  
par différents pays et différents endroits,  
nous avons aussi des petits plans pas tout à fait élaborés,  
de certains actes, plus ou moins massifs, que l'on peut faire  
dans certains points où passe cette Marche.  
Ces actes, on ne les a pas proposés depuis un comité central,  
Ces actes massifs, ce sont les gens les plus enthousiastes  
qui vont les proposer  
ou ceux qui ont le plus de possibilités de le faire.  
Ils vont se mettre d'accord entre eux, se dire :  
"Ils vont passer là dans trois mois. Dans trois mois, qu'est-ce qu'on fait ?  
Un festival ? Une manifestation ? Qu'est-ce qu'on fait ?  
Ces questions, les gens vont commencer à se les poser, les amis,  
dans les différents endroits du monde où passe la Marche.  
Il y aura beaucoup d'autres endroits où la Marche ne passe pas.  
Mais là aussi, ils vont organiser de petites démonstrations,  
de petits actes publics.  
Nous ne pouvons rien dire de tout ça.  
Sur comment organiser ces actes, sur comment sera la diffusion,  
mais oui, nous pouvons avoir coprésent par où passe la Marche  
et si elle passe sous notre nez, ce serait bien de l'appuyer !  
Cette conversation est terminée.  
Y a pas d'autres plans sur cette Marche, y a pas plus de plans.  
Alors si quelques-uns sont au courant

de comment faire des choses  
ils informent les autres depuis ces noyaux.

Bien, des questions ?  
Pas de question... pas de réponse.

Negro ?  
Dis-moi.

Par rapport aux communautés ?  
Bon parlons un peu de cela.  
Nous avons voulu nous réserver pour nous,  
pour les gens du Message,  
de viser les communautés,  
les gens qui se réunissent en raison d'une ethnie commune  
ou d'une culture commune ou d'une langue commune,  
nous cherchons à nous rapprocher d'eux.  
Partout, nous allons rencontrer ces groupes, ces communautés.  
Dans les pays jeunes, nous allons nous rendre compte  
que partout il y a ces communautés.  
Vous allez aux États-Unis et  
vous allez trouver des communautés extraordinaires,  
vous allez rencontrer les communautés espagnoles,  
les communautés italiennes,  
les communautés de toutes les parties d'Europe,  
les communautés juives, les communautés arabes...  
et elles ont un sacré profil, et elles ont de la force,  
et elles sont très importantes.  
Mais habituellement elles ne sont pas connectées entre elles.  
Ce sont des communautés avec beaucoup de personnalité,  
des communautés importantes,  
qui essaient de faire leurs affaires entre elles,  
c'est bien, c'est aussi une forme de se défendre,  
mais pas très connectées entre elles.  
Nous, là où existent ces communautés,  
nous essayons d'aller vers elles.  
Évidemment en étant très aimables.  
Si nous leur proposons :  
« Nous voudrions faire une conférence »  
...car ils ont des locaux, ... vides, mais ils ont des locaux,  
et très souvent ils prêtent leur locaux et font toute la propagande,  
pour faire savoir qu'il va y avoir une conférence sur tel et tel point  
et en général, cela sort très bien.  
Et donc nous n'avons aucune barrière  
pour nous connecter avec ces communautés,  
tout le contraire,  
les gens nous ont très bien traités,  
ils nous ont ouvert les portes  
et ont contribué à ce que l'idée soit diffusée.  
et nous avons pu faire des conférences en différents endroits.  
Nous parlons d'aller directement dans les communautés,  
surtout dans les pays jeunes, dans toute l'Amérique par exemple,

c'est très fort ce thème des communautés,  
dans les petits villages,  
même dans les tous petits villages de peu d'habitants,  
il y a là des groupes organisés de communautés.  
On peut se connecter rapidement avec elles.  
Je ne sais pas comment ça peut être en Europe,  
mais probablement il y a aussi ces communautés.  
Très certainement, il y en aura...  
Mais ils ont opposé des résistances ?

Oui, une expérience,  
je ne dis pas qu'il est arrivé la même chose à tout le monde,  
mais en général, les gens en Europe sont très récents  
parce qu'ils sont venus pour travailler.  
Et c'est très difficile de les noyauter.

Et ?

Et tu ne peux pas...

Qu'est-ce que tu ne peux pas ? S'ils sont venus pour travailler,  
y'en aura un certain nombre qui seront venus.

Oui, tu vas vers cette communauté et ils disent  
"oui, c'est très beau, très bien, et ils adhèrent,  
mais après on prépare la petite causerie, et ils te disent  
que les gens ne viendront pas.  
Célébration et causerie pour la Paix. Et on y va avec des petits gâteaux et tout ça...

Avec quoi ?

Avec une petite tarte !  
Bien, on fait comme on peut.  
et bon... des 5 fois que j'ai fait cette tentative, 5 fois des échecs.  
En fait, c'était un peu faux... une tromperie.

Une tromperie de qui ?

De leur part.  
J'ai pris l'annuaire comme tu avais dit.  
Moi ça me plaisait cette forme.  
Je les ai appelés un par un, j'ai appelé une synagogue,  
ils me disent "mais vous savez que c'est un culte ?"  
"oui mais j'ai édité une liste de communauté d'émigrés juifs"  
"mais ça n'a rien à voir, c'est une religion"  
"Non, non, nous nous sommes argentins juifs catalans",  
Et en plus ils connaissaient très bien Punta de Vacas.  
"Et pourquoi j'apparais dans un listing d'immigrés si je suis catalan", il me dit.  
"Je ne sais pas, excusez-moi. Vous avez mon téléphone, vous pouvez m'appeler"  
Mais ça m'est arrivé les 5 fois. Mais je vais continuer.  
J'irai dans d'autres endroits d'Espagne, en Catalogne,  
et j'aurai plus de succès par là...



Mais bien sûr, bien sûr que tu vas pouvoir connecter avec les gens.  
Il faut voir aussi comment on le fait...  
Tu nous racontes comment tu l'as fait mais peut-être  
qu'il y a une façon plus acceptée pour connecter les gens.  
Ce sont des exercices, des pratiques qu'il faut faire un petit peu.  
De cette façon, nous allons arriver aux communautés,  
nous aurons un petit pourcentage,  
mais s'il y a beaucoup de gens qui, justement,  
essaient d'approcher les communautés,  
certainement qu'on va arriver à quelque chose ;  
ça, d'une part,  
mais par ailleurs, rien n'empêche que tu ailles dans la rue,  
sans aller vers les communautés,  
mais en diffusant tous azimut,  
et si possible avec cette petite fiche,  
avec laquelle tu peux te remettre en contact avec les gens,  
leur expliquer ce que toi tu prétends,  
et s'ils veulent adhérer à cette chose-là.  
Ainsi, si ça ne fonctionne pas pour toi le thème des communautés,  
pour quelque raison que ce se soit,  
rien n'empêche que tu fasses appel à la voie publique,  
aux gens qui passent, et un jour là, un autre jour là,  
et un jour l'autre s'arrête et il dit :  
tant de gens qui nous font suer avec cette chose-là,  
voyons voir de quoi il s'agit, explique-moi,  
bien sûr, car si nous sommes dans cela, bien sûr que nous allons rencontrer  
beaucoup de gens que nous aurons touchés en différents endroits.  
Alors d'aller vers les communautés est intéressant  
même si ça ne sort pas tout de suite ou si ça sort mal,  
et dans le pire des cas, si nous ne pouvons pas toucher les communautés,  
il nous reste la voie publique.  
Et là nous pouvons expliquer notre message.  
Les explications très alambiquées ne sont pas importantes,  
il ne s'agit pas d'explications alambiquées, théoriques et compliquées,  
ce sont des choses très simples, bien simples.  
Ce qui passe aujourd'hui au niveau existentiel  
dans le quotidien...  
Les gens savent au moins ce qui est en train de leur arriver,  
plus ou moins, ils savent ce qui est en train d'arriver,  
nous pouvons leur parler, on n'est pas en train de parler de Jupiter.  
Donc, si nous ne pouvons pas le faire avec les communautés,  
nous irons le faire avec les citoyens dans la rue.  
Et si on ne peut ni avec les communautés, ni avec les gens dans la rue  
alors nous mettrons des affiches,  
et si nous n'arrivons pas non plus à mettre des affiches,  
alors nous nous mettrons à crier avec des pancartes.  
Mais non, on ne va pas se mettre à dire  
qu'on ne peut pas faire ci, qu'on ne peut pas faire ça  
et qu'on ne peut rien faire,  
c'est comme ça que fonctionne le système, "on ne peut pas",  
"on n'y peut rien", on va voir comment tout ça se termine,

"on n'y peut rien", à nous, il nous semble qu'on peut tout faire,  
Mais bon, il faut faire un "clic".

Negro ?

Dis-moi.

Plus fort.

Une certitude, non, sur le thème de la non-violence envers les animaux,  
ça me paraît très important,  
le traitement envers les animaux,  
c'est une chose interne, et cela reflète...

Je crois qu'on va être d'accord avec toi en général,  
c'est comme ça.

Pour les européennes, un parti a proposé...  
il faudrait aussi inciter à voter pour ce parti qui défend les animaux...

Très bien, très bien

Mais il faut apporter le bulletin, je veux dire,  
nous dire de quel parti il s'agit,  
raconte-nous.

(Inaudible)

La décision est intérieure...

(Inaudible)

Bien.

Et ici il y a des élections d'ici à la fin de l'année ? Je ne crois pas, non ?  
On va voir comment nous allons faire de maintenant jusqu'à la fin de l'année  
pour arriver à la population  
et leur expliquer aussi qu'ils traitent mal leurs animaux et tout ça,  
mais surtout en profiter pour parler de la Marche Mondiale,  
des opératifs de la Marche Mondiale, des modes de communication  
que nous allons utiliser  
et en passant, nous pourrions parler aussi des animaux...  
mais bon, allons plutôt à l'urgence de ce moment.  
Il y a eu un certain parti "animaliste"... si, si, bien sûr...

Y'a aussi un parti humaniste !

Oui, nous on a un parti humaniste, mais bon...

il y en d'autres qui s'occupent de tout,  
des animaux, des végétaux, des personnes,  
de la nature... il y a les défenseurs de la nature, et c'est bien...

Tout cela va dans la même direction.

Mais le thème, c'est... "la forge aux forgerons..."

Ce que nous nous pouvons faire, du peu que nous savons,  
le peu que nous pouvons faire, c'est aller vers les gens  
et le dialogue avec les gens...

Alors c'est vrai, il y a ceux qui s'occupent des animaux, des plantes,  
de la pollution, tout ça peut être très intéressant  
mais nous ne pouvons pas nous dédier à toutes ces activités,

nous tendons plutôt dans une direction,  
c'est de la direction dont nous parlons.  
Nous contactons des gens, nous présentons ce que nous faisons,  
nous leur demandons qu'ils nous disent en quoi ils peuvent soutenir,  
leur présenter une sorte de calendrier  
de toutes les choses que nous sommes en train de faire  
et que nous allons faire, mois après mois,  
saison après saison, avec des dates,  
et en essayant de mener un ensemble très grand dans une même direction,  
parce que tout le reste provient d'il y a bien longtemps,  
avec le thème de la nature et des animaux.  
Les grandes religions par exemple, en grande partie, partent de cette vision.  
Par exemple le Mazdéisme.  
La première religion universelle,  
la plus ancienne de toutes, est née de cela,  
du respect envers les animaux.  
Apparaît un monsieur, il s'adresse à Ahura Mazda, leur Dieu,  
"Oh Seigneur, je m'adresse à toi parce que les animaux sont venus me voir.  
Et les animaux ne sont pas arrivés simplement comme ça.  
C'est l'âme de Kiné qui est venue, l'âme de Kiné,  
l'âme des animaux, est venue me demander que je m'adresse à toi  
pour que tu aies de la compassion envers les animaux.  
Regarde comment ils les maltraitent, regarde comment ils les tuent,  
regarde tous les préjugés dont souffrent les animaux  
et donc je te demande de nous aider."  
Alors Ahura Mazda dit :  
"Bien, à partir d'aujourd'hui, tu seras le prophète de cette nouvelle..."  
"Mais moi je suis le prophète de rien du tout,  
je veux juste faire une demande pour les animaux  
qui ont subi tant de préjugés, et je te demande de faire attention..."  
"Non, non... à partir de maintenant, tu es le prophète  
et si les choses se passent mal...  
Tout le monde sera responsable..."  
C'est ainsi qu'est né le Mazdéisme et son prophète Zarathoustra.  
Zoroastre.  
Et leur Dieu : Ahura Mazda.  
Et le méchant du film : Ahiman. Oh, terrible !  
Il était si méchant qu'il créa une confusion  
Une confusion qui grandissait dans le monde  
entre la lumière et les ténèbres  
et à la fin de ce parcours historique,  
la lumière et les ténèbres étaient très mélangées,  
elles étaient mélangées à l'intérieur de chacun.  
Donc le problème était de pouvoir séparer à l'intérieur de soi  
la lumière de ces ténèbres...  
Bon, c'est très beau tout ça mais ça nous sort de thème...

Une expérience que nous avons eue  
avec la Communauté de la Diversité  
avec la proposition d'aller vers les communautés.  
Il y a peu de temps, il y a neuf jours, on a eu une expérience  
avec un collectif uruguayen à Madrid

et on a leur proposé de donner une conférence  
et ils nous ont invités à la faire.  
On a projeté la vidéo de la Marche Mondiale,  
quelques adhésions comme celle d'Edouardo Galénao,  
on a lu la lettre du Président d'Uruguay,  
et on a fait une présentation d'une demi-heure, pas plus,  
et cela nous a paru très intéressant parce qu'on a pu expliquer  
la Marche Mondiale  
donner un témoignage personnel,  
en mettant en relation la violence sociale  
et la violence personnelle,  
expliquant comment nous pouvons faire pour,  
partant d'un témoignage personnelle,  
avancer vers la non-violence au-delà des situations.  
Ensuite, on a donné quelques explications sur le Message de Silo,  
cela n'était pas facile parce qu'on avait quelques difficultés avec cela,  
on finissait toujours par parler du social et  
le spirituel, on avait quelques difficultés à le présenter si ouvertement,  
mais nous l'avons résolue... en quelques phrases

Raconte-nous.

Je veux dire, que la chose est restée très incomplète  
mais depuis l'intérieur, nous avons essayé d'expliquer que le Message  
était un espace d'inspiration qui pouvait remplir ta vie de sens,  
et à travers le Message, on pouvait parvenir à une profonde réconciliation,  
à travers de l'amour et de la compassion  
et que le Message est une expérience avant tout  
qui va t'amener à percevoir, à sentir et à agir  
d'une façon complètement nouvelle...  
et quelques phrases de ce style-là.

Donne-nous la fiche d'adhésion !

L'explication était incomplète  
mais c'était une expérience, on les a invités à une expérience.  
Ensuite on est passé aux adhésions,  
qu'ils nous laissent leurs coordonnées,  
qu'ils nous donnent leurs opinions,  
sur les situations de violence qu'ils vivent,  
sur ce qu'on pouvait faire pour agir ensemble...  
À la fin les gens ont rempli les fiches,  
ils étaient très intéressés pour participer à une réunion du Message.  
C'est seulement une expérience que nous avons eue  
mais c'était très intéressant,  
je pense que c'est très valable pour l'ensemble,  
je crois que ça valait la peine de le raconter.

Merci beaucoup !

Autre chose ?  
Une question.

Dis-moi.

Parfois... on met l'intention de travailler  
sans aucun type de discrimination...  
Le futur ouvert, le cœur ouvert et pourtant  
tu fais une liste des associations,  
des gens que tu vas contacter et alors  
je découvre que celui-là,  
il est toujours à la fin de la liste.  
Comme la discrimination interne, le préjugé interne...  
et cette Marche Mondiale agit comme une loupe  
et on voit toutes les difficultés que l'on a  
pour rester le cœur ouvert, sans aucune discrimination.  
C'est ça pour moi la difficulté.  
La difficulté n'est pas d'aller dans le milieu mais cette chose interne.

Parce que tu as tendance à discriminer les gens ? Pourquoi ?

On essaie que non, mais cela met en évidence  
qu'il y a des choses  
qu'on n'a toujours pas dépassées ou intégrées complètement...

Nous faisons ce que nous pouvons...

Dans le cas où cette Marche va devenir  
un phénomène universel croissant de grande envergure,  
quelle serait la réponse des grands pouvoirs de l'économie  
et de la religion principalement, et sur la base de cela,  
comment agirions-nous ?

Je ne sais pas comment nous agirions.  
Mais je sais qu'il va y avoir de la contre.  
C'est ça que tu veux dire ?  
Qu'est-ce que ça fait une tache de plus au tigre ?  
Une contre de plus, très bien, ça fait partie du jeu.

Oui, il va en avoir de la contre, bien sûr.  
Ils nous mettront des bâtons dans les roues.  
Et si tu leur dis publiquement que nous ne discriminons personne,  
que l'on accueille tout ceux qui veulent soutenir cette Marche,  
"Tout le monde peut venir ?"  
Oui, tout le monde peut venir.  
Ceux de gauche ? Oui. Ceux de droite ? Aussi.  
Les croyants ? Oui. Les non croyants ? Aussi !  
Ah non ! Pas comme ça, non !  
"Comment ça, n'importe qui ?"  
C'est que nous n'allons pas demander aux gens d'où ils viennent.  
Il faut changer un peu la tête.  
ce "d'où viens tu ?", il faut le transformer  
en "vers où tu vas ?"  
Comment pourrions-nous discriminer les gens sur la base d'où ils viennent ?  
C'est l'affaire de chacun, pour l'ensemble,

nous nous dirigeons vers le "vers où on va",  
et vers où on va, c'est si nous sommes d'accord sur cette Marche,  
si nous sommes d'accord sur cet éclaircissement, magnifique,  
nous sommes dans la même chose.

Qu'est-ce qu'on en a à faire d'où viennent les gens ?

Cela n'a aucune importance.

Alors oui nous allons avoir beaucoup de contre, bien sûr.

C'est comme toujours.

Alors si tu me demandes ce qui va se passer avec les grands pouvoirs,

Les pouvoirs économiques, les groupes religieux,

qu'ils fassent ce qu'il leur plaît

et nous, nous faisons nos choses

et eux feront la contre

mais nous ne prêterons pas attention à ce qu'ils feront.

Ce à quoi nous prétendons : c'est là qu'on va mettre le regard,

et ils vont nous mettre une quantité de bâtons dans les roues,

pour pas que cela avance...

Évidemment.

Ils vont même aussi essayer d'arriver à la presse,

ils vont orchestrer leur campagne

mais de toute façon, ce sera proportionnel à la force que nous aurons.

Y a pas de problème avec ça,

c'est comme toujours, en un petit peu plus.

Bien.

Negro ?

Dis-moi.

Quand justement on reçoit de la contre,

devrions-nous préparer une petite réponse juridique ?

Ou on les laisse faire sans rien rétorquer ?

Je crois que ce sont les gens qui devront décider et voir quoi faire.

Pour certains, ce sera important et pour d'autres, ce ne sera pas important,

Les gens vont trouver la réponse.

Ce que je veux te dire, c'est qu'il ne s'agit pas d'organiser une réponse

Chacun voit ?

Oui, c'est à chacun de voir

Ce "chacun", tu veux dire que c'est le groupe qui s'occupe ?

ou... Je veux dire quelqu'un d'important qui est diffamé par la presse.

Alors cette personne viendra nous voir et nous dire "que faisons-nous ?"

Alors, nous devrions donner une réponse ?

Je crois que ceux sont les gens qui vont le décider,

les gens qui font partie de cela,

mais ne pas préparer des barricades, des défenses...

Nous, nous avançons ;

en plus, nous n'avons pas beaucoup de temps

pour préparer des défenses.

La diffamation et tout ça, bien sûr, c'est à l'ordre du jour.  
Mais je vais te dire, tout va mal pour eux,  
Ils ont beaucoup de choses à s'occuper, tout se casse la figure,  
alors ne nous préoccupons pas d'eux,  
ça va mal pour eux,  
mais vraiment très mal, pas un petit peu,  
très mal.

"Ça y est, on sort du tunnel..., on sort du puits.

On commence à se remettre.

C'est pas immédiat mais dans quelques années...

On va s'en sortir..."

Ils font des bulles, on a vu ça ces derniers temps,  
ces embolies économiques !

Ils ont beaucoup à faire pour nous faire croire  
que tout est merveilleux, que tout est fantastique,  
qu'ils sont en plein rétablissement.

Alors ils ne vont pas faire campagne pour notre camp.

Nous allons à nos choses, nous invitons les gens à participer  
et nous programmons ces événements.

La Marche qui va passer par tel endroit et tel autre  
et voyons comment orchestrer ces opérations  
plus ou moins collectives

pour arriver à un plus grand nombre de gens.

Ce n'est pas pour ça qu'on doit dévaloriser le bouche à oreille,  
de personne à personne, non, il ne faut pas le dévaloriser,

je lui raconte à celui qui est à mes côtés,

c'est ce que je peux faire

et si je peux plus, je fais plus,

et sinon j'apporte quand même mon petit grain de sable.

"Chaque jour son petit verre, ça stimule et on se sent bien"

Travailler dans le personnel, c'est beaucoup plus valable parfois  
que de penser à de grands nombres,

il ne faut pas le minimiser, bien sûr,

ça paraît petit mais ça peut être très intéressant,  
de très grande qualité, de très grande qualité humaine,

de très grande proximité et de beaucoup de sens  
pour celui qui le donne et pour celui qui le reçoit.

Il y a aussi la question de qui entend tout ça,

c'est une partie du sujet mais celui qui le dit, celui qui le donne,

qu'est-ce qu'il sent celui qui le donne et celui qui reçoit ?

Cela peut avoir beaucoup de sens d'expliquer ces choses,

c'est beaucoup de sens pour celui qui le fait

Alors ne le négligeons pas le personnel,

Aussi petit nous semble-t-il.

Ne le négligeons pas.

Cela a beaucoup de sens que nous expliquions à d'autres

et à ça, nous voulons donner beaucoup d'importance.

Très bien, continuons.

Quand j'ai dit que je venais ici, on m'a demandé  
pourquoi je venais et qui était Silo ?

Plus fort.

Une personne qui ne connaissait rien du Mouvement  
Je lui ai dit, Silo, c'est un mec suivi partout la planète  
Et qui fait de bonnes choses.

Bonnes, bonnes ...

Parce que cette chose de la Marche Mondiale qui connecte  
Toute la planète, est une bonne chose.  
Se mettre d'accord entre nous, les êtres humains,  
Pour que les choses avancent...  
C'est la grandeur de cette Marche Mondiale,  
que nous nous mettions tous d'accord pour faire quelque chose,  
quelque chose que nous sentons bien pour nous.

Et qu'est ce qu'il a dit ce mec ?

Je dois continuer de causer avec lui.

Partie 2
----------

Allons-y.

Je pense qu'il y a deux choses,  
l'une d'elle est la destruction générale qui peut être engendrée  
par la chute du système, capitaliste dans ce cas,  
bien qu'il y ait des pays comme la Chine qui a un régime communiste  
et qui ont mis la référence sur le capitalisme  
avec en plus tout le négatif du communisme.  
Et ce sont des régimes encore très fermés  
et je crois que là le Mouvement n'a pas beaucoup accès.  
Et il y a une autre violence,  
celle qui peut être engendrée par la guerre  
à cause de la haine entre nations  
On suppose que si on met l'attention en toute priorité  
sur la Marche Mondiale pour la paix,  
c'est pour le thème des armes nucléaires.

Sans aucun doute

Il pourrait y avoir vraiment un conflit belliqueux avant la chute du système ?  
Pour les mauvaises relations entre nations ou pour des raisons religieuses, par exemple ?

Et économiques dans certains secteurs aussi.  
Oui cela nous semble possible.

C'est très compliqué, certains secteurs...  
Oui, cela nous paraît tout à fait possible.

Il y a des nations qui pourraient être sacrifiées, comme l'Iran ?  
Ce qui pourrait faire mourir des centaines de millions de gens avec la bombe atomique ?



Oui, ça nous semble possible.  
Et qu'est-ce qu'on va faire, nous ? Peu de choses.  
On fera ce que l'on peut. Mais oui, c'est possible.  
Ce que tu mentionnes est encore plus possible aujourd'hui qu'à d'autres époques.  
La situation est très instable, mais vraiment très instable.  
C'est terrible, c'est un moment très difficile.  
Et tu n'as touché qu'une partie du thème,  
parce que l'autre partie, c'est que cette prolifération d'armes nucléaires,  
est déjà sortie des mains des pays,  
c'est passé à des groupes qui ne répondent à aucun pays,  
et un mec, avec une petite valise nucléaire  
peut se balader sur toute la planète.  
Et ça aussi, ça existe oui.  
Ce serait un malheur que se produise une réaction en chaîne  
Et que tout le monde pour se défendre, prenne des mesures.  
Et tout le monde commence à se défendre.  
On sait déjà à quoi ressemble leur autodéfense.  
"Pour éviter de recevoir un pétard sur la tête, lançons une guerre préventive !"  
Non, non, la situation est vraiment compliquée.  
Ça les a tellement fait suer le thème de la non-prolifération  
qu'ils ont voulu faire un monopole.  
En ayant ce monopole, ils ont produit que tout le monde a essayé de...  
Ceci s'est diversifié ...  
et donc alerter un petit peu sur ces choses,  
converser un peu ces choses,  
éclaircir sur ces priorités, oui c'est bien, pourquoi pas.  
Je me rappelle que le premier petit travail que nous avons fait à ce sujet,  
c'était une petite vidéo, bien avant la Marche Mondiale,  
nous avons fait une petite vidéo sur le thème du désarmement nucléaire,  
sur le thème de l'invasion d'autres pays,  
sur le thème de sortir des territoires occupés,  
nous avons fait une petite vidéo de 30 secondes  
et il n'a pas manqué les bien pensants qui ont dit :  
"Pourquoi faire ça si c'est complètement hors actualité ? Ce n'est plus le sujet"  
Et juste après explose le problème de la Corée.  
L'alarme a sonné, les coréens ont l'arme nucléaire !  
C'est dire comme ils sont avancés.  
Mais c'est la première chose que nous avons faite à ce sujet,  
Il y a déjà plusieurs années.  
Et bien entendu cela reste totalement valable,  
encore plus d'actualité qu'avant, cette petite vidéo...  
Dépêchons-nous.  
Ce serait pas mal de se dépêcher.  
Mais comme nous n'avons aucun résultat en vue,  
nous avons de grands problèmes avec ça.  
Ce que nous savons,  
c'est que chacun sent en lui que c'est correct,  
ce que nous devons faire, c'est ce qui est moralement acceptable,  
c'est ce qui correspond à l'être humain dans ce moment difficile.  
Mais nous n'avons aucune garantie que tout va bien se passer, non.  
C'est ça la vérité sur le sujet.

Nous n'avons pas la plus petite garantie que tout va bien se passer.  
Mais oui, nous le sentons comme quelque chose de vrai, de bon.  
C'est ça la vérité, simple mais depuis le registre interne.  
Bon continuons de parler.  
Si vous voulez.

Ici derrière, une question.

Dis-moi.

À nous, ceux qui avons un certain âge  
Que nous recommandes-tu pour toucher les jeunes,  
À nous ceux qui nous avons plus de ...30 ...ans.

Impossible ! Conflits générationnels, insurmontables !

C'est cela que je veux savoir.

Nous essayons d'aller auprès des jeunes,  
ils s'approchent et passé 30 minutes, ils semblent s'ennuyer un peu,  
il semblerait qu'on n'ait pas les codes.  
Alors, est-ce que tu pourrais nous donner des recommandations  
pour essayer d'avancer ?

Mais je suis de la même corporation !!

Je ne suis pas d'accord !

Je ne suis pas d'accord avec ce que dit notre amie,  
aujourd'hui il y a des gens de 24 ans  
qui ont des crises de panique pendant la nuit  
et ne savent pas pourquoi.  
Il y a des gens de 30 ans qui sont pris  
et sont conscients qu'ils doivent s'en sortir  
Alors traite-les de la même façon que toi parce qu'ils sont pareils que toi  
Ils sont pas plus âgés que toi et ils n'en savent pas moins que toi.

C'est bien, c'est très bien,  
Exprime-toi, c'est comme ça qu'il faut faire.  
Oui, tout cela est en train de se passer.

C'est ça qui se passe.

Regarde, aujourd'hui, il y a une autre facette.  
Beaucoup de jeunes nous écoutent et viennent.  
Ces jeunes qui nous écoutent, s'approchent  
et s'éloignent très peu de temps ensuite.  
Donc ce n'est pas qu'ils ne nous entendent pas,  
ce n'est pas que le message ne leur est pas parvenu.  
Le message leur est parvenu.  
Ce qui se passe,  
et nous devrions le réviser en nous-mêmes,  
c'est que certains de nos procédés sont en train d'échouer  
et produisent que les gens qui se sont approchés,  
s'éloignent ensuite.  
C'est-à-dire les gens captent ce message

et ils l'entendent et s'approchent,  
mais une fois qu'ils s'approchent  
nous faisons certaines choses qui commencent à leur faire penser  
à de la manipulation.

Faites attention à ce thème...

car si nous ne sommes pas en train de proposer une action politique précise,  
très bien, vous êtes clairs ; vous, vous faites de la politique,  
Mais si nous ne sommes pas en train de proposer une action politique ?  
Mais ensuite, en profitant de ce rapprochement des gens  
nous essayons de faire pression,  
on essaie de les amener dans une certaine direction,  
alors très rapidement, les gens le détectent  
et très rapidement, ils s'en vont.

Faites attention à ce thème parce que la manipulation  
qui est ce qui se produit dans le système  
ne peut pas être pratiquée par nous,  
de la même façon que dans le système.

Nous ne pouvons pas manipuler.

Donne ta parole et tiens-la.

On travaille avec la vérité et pas avec des intentions secondaires.

S'il y a des intentions cachées,

il va y avoir des problèmes

Donc fais attention.

Voilà ce que je te dis...

"Tu peux nous donner des recommandations ?"

Non, il n'y a pas de recommandation pour parvenir à eux

mais plutôt pour conserver cette bonne relation

parce que ces gens s'approchent et nous arrivons à ces gens

mais en très peu de temps, ils s'en vont

parce qu'ils ont détecté en nous certains procédés pas très clairs.

C'est ça ce que je pense.

Donc corrigeons ce point de vue que nous n'arrivons pas aux gens.

Bien sûr que oui, nous y arrivons.

Bien sûr que nous y arrivons.

Oui, tu y arrives.

Tu dois te considérer comme eux, pas comme un adulte qui sait plus que lui.

Mais oui, bien sûr que oui.

Et donc, là il y a un point très sérieux

avec ce thème que les gens n'approchent pas.

Comme tout le monde manipule tout le monde

à travers les médias, à travers les relations familiales,

c'est tout un système de chantage, c'est nul,

et donc si les gens se retrouvent avec tout ça aussi avec nous,

ben alors, on est frit.

C'est une chose très difficile d'avancer avec la vérité,

c'est très difficile,

c'est-à-dire sans intention secondaire, tertiaire, etc...

Parfois on les croit bonnes ces intentions...

Oui, toi tu mets d'autres choses.

Vas-y avec ce que tu dis, ne change pas en cours de route.

Ça, c'est un petit point que je recommanderais,  
ce tour d'horizon dans nos procédés, dans ce que nous avons,  
une petite chose que nous pourrions méditer.

Et nous allons découvrir certaines erreurs de procédés  
pour le dire gentiment.

Et oui des erreurs de procédés,

C'est que nous ne sommes pas aussi bons que nous le croyons.

Nous faisons le mieux que nous le pouvons, d'accord, d'accord,  
mais il y a certains procédés que nous pourrions réviser.

Il me semble, mais soyons clairs que si, nous arrivons aux gens.

Et tu le vois dans beaucoup de choses,  
dans nos actes, dans nos réunions massives,

Beaucoup de jeunes, c'est spectaculaire, c'est extraordinaire,  
l'époque à beaucoup changé,

maintenant oui les jeunes s'approchent.

Y'a 10 ans non.

Dans cette époque où le système commençait à tomber,

Il y avait un abîme générationnel, ce que lui, il ne veut pas admettre,  
il y avait un abîme générationnel,

et l'abîme s'était tellement creusé entre les générations  
qu'il n'y avait même plus de dialectique.

La dialectique générationnelle est le moteur de l'histoire,  
une génération remplace l'autre, etc...

Ceci avait disparu.

Les plus âgés pontifiaient et disaient des choses aux plus jeunes  
à leurs enfants,

qui disaient "oui oui" et faisaient ensuite autre chose.

Ils ne discutaient même plus,

ils ne pouvaient plus discuter, ils avaient déjà eu l'expérience,  
de milliers de jeunes morts partout dans le monde,

ils avaient déjà subi la répression,

les régimes militaires, les régimes dictatoriaux

donc ils savaient déjà ce qui se passe avec les jeunes qui discutent.

Alors les jeunes se sont arrêtés et ont dit :

"OK maintenant nous, on discute plus !"

"On fait ce qu'il faut faire sans discuter"

Et un abîme très très grand s'est produit

et beaucoup de gens l'on expérimenté dans leur propre famille.

L'abîme générationnel a été terrible

Ce n'était plus simplement une dialectique générationnelle,

une discussion générationnelle,

mais non, désormais c'était un abîme,

une incompréhension mutuelle, un langage totalement différent

et ceci s'est produit il y a peu de temps.

Maintenant les jeunes commencent à dialoguer de nouveau et avec force  
et de façon très intéressante,

et on le voit, on le perçoit.

Alors ne ruinons pas tout avec nos procédés...

il y a vraiment quelque chose à méditer,  
il me semble.  
Thème de méditation :  
la manipulation personnelle.

C'est un problème,  
nous sommes soumis à un système,  
nous sommes soumis à toute une forme de propagande,  
à un "comment il faut faire les choses",  
et ceci nous affecté beaucoup.  
Bien sûr que c'est comme ça.  
Ceci qui t'amène dans une direction différente  
que celle que nous avons proposée...  
"Maintenant que nous sommes un certain nombre,  
Profitons-en ! "  
Eh bien non, c'est pas comme ça.

Alors, le moment où nous ne pouvions pas arriver aux jeunes  
parce qu'ils discriminaient tout ce qui n'était pas comme eux...  
c'est fini ?

Ça a beaucoup changé.  
Mais les jeunes de toute façon continuent d'être discriminés,  
persécutés dans un certain sens,  
ce qui se passe, c'est que c'est un mal qui passe rapidement,  
parce que t'as à peine passé tes 15 ans que tu te rends compte  
que tu en a 30.  
En 15 ans, la chose a beaucoup changé.  
Ils ont une bonne paie, un bon travail,  
la reconnaissance,  
ils se sont arrangés avec les gens avec qui ils avaient des différences  
et maintenant ils sont de l'autre côté.  
Mais ce truc d'avoir un nouveau travail, un autre salaire,  
tout ça s'est compliqué beaucoup.  
Mais bon, on ne va pas parler de choses que nous savons tous,  
nous savons tous que ça se passe comme ça.

Sur la manipulation que tu viens de mentionner,  
est-ce que tu peux nous donner des recommandations ?

Je ne saurais pas te dire.  
C'est un procédé que je ne connais pas,  
on a eu trop d'échecs avec tout ça,  
à force de se battre contre des dragons,  
on s'est transformé nous-mêmes en dragons.  
Ainsi parlait Zarathoustra !

Est-ce que ces erreurs, si on peut dire, est en relation  
avec cette tentative de vouloir des résultats ?

Je ne saurais pas te dire,  
non je crois qu'il y a beaucoup de choses

qui expliquent le phénomène, beaucoup de choses.  
On est soumis continuellement à un bombardement de choses,  
Ce n'est pas lié à une seule chose.  
On a gribouillé le papier  
et on ne comprend plus ce qui est écrit,  
on a écrit beaucoup de choses,  
d'une main, de l'autre,  
tout est très confus maintenant.  
Essayons d'avancer avec la vérité,  
même si elle semble inconsistante,  
en direction de :  
ce que nous proposons, nous le faisons.  
Et si nous ne pouvons pas y arriver, nous le disons.  
Nous nous proposons de faire ceci, ceci et ceci,  
et si nous parlons de la Marche,  
la Marche va sur ces rails...  
Et on va nous demander :  
"Mais qu'est ce qui va se passer après la Marche ?"  
pour se situer, en anticipant.  
Après la marche nous verrons,  
parce que ça, on l'a toujours pas clair,  
on ne l'a pas parlé,  
dans quoi on va se situer, ce n'est pas ça qu'il faut se proposer.  
Quand on commence à penser : comment je vais me situer,  
qu'est-ce qui va se passer après ?  
On est alors dans le champ politique traditionnel.  
Comment va me trouver cette fin de siècle ?  
Quelle sera ma situation quand cette activité sera terminée ?  
En réalité, la seule chose que nous visons,  
c'est quelque chose de bon, quelque chose de digne  
qui vaut la peine de faire  
et qui aura son propre résultat.  
Et non pas comment je vais me placer de façon adéquate,  
Bon, bon, bon.

Negro ?  
Dis-moi  
Une question existentielle  
Je suis prêt.  
Une question existentielle, qu'est-ce que c'est que ça ?

Ce qui se passe dans la vie quotidienne,  
c'est que l'on a à affronter certains petits inconvénients  
et alors on se sent avec très peu de force,  
y'a ça, et puis ça encore,  
Et alors il arrive que ça te touche un point  
et alors on s'énerve mais parfois  
on se retrouve avec une force impressionnante.  
Pourquoi il se passe des choses comme ça ?

On ne sait pas mais effectivement cela se produit

et ça arrive  
et avec beaucoup de force...

Parfois avec beaucoup de force  
parfois avec pas de force,

Bon, renforçons cette partie là,  
si ça se trouve, on peut générer  
une autre type de force à l'intérieur de nous.  
Je ne sais pas s'il s'agit de procédés externes  
ou de force intérieure  
qui se produit lorsque la chose coïncide en soi-même  
pas quand ce que l'on pense, ce que l'on sent et ce que l'on fait  
sont discordants.  
Dans cette discorde,  
on pense une chose, on fait une autre et on sent encore une autre  
mmm !,  
Ce sont des thèmes à méditer, à investiguer et à faire.  
Il me semble qu'en ce sens le Message fait son apport,  
dans ses réunions, dans ses études, dans ses méditations  
il tient compte de tout ça  
et cela à voir avec ce que tu dis, Camillo.  
C'est ça que nous faisons dans le Message  
Cela vaut la peine...  
mais il y avait une autre question par là ?

Comment faire pour que les gens puissent se connecter  
avec le problème du nucléaire ?

Avec le problème nucléaire ?

Oui parce que les gens sont avec beaucoup d'autre thèmes  
donc comment aider, dans la vie quotidienne,  
pour que les gens comprennent qu'il est urgent  
de faire quelque chose à ce sujet ?

C'est une bonne question.  
Comment pourrions-nous faciliter à comprendre cette urgence,  
c'est une bonne question.  
Je ne sais pas très bien,  
je ne sais pas très bien.  
Bien sûr, on fait ce qu'on peut,  
la dernière fois, comme nous en avons parlé tout à l'heure,  
on a fait ce qu'on a pu à travers une vidéo  
et ça n'a pas duré longtemps  
parce que les bien pensants ont dit  
que cela ne valait pas la peine d'en parler.

Mais maintenant oui,  
Maintenant oui !  
Maintenant on lit la presse et voilà.  
Iran, Corée, Chine, c'est là.

C'est là.  
Ce n'est plus éloigné.  
Et celui qui ne le voit pas, c'est qu'il n'est pas dans la sensibilité.  
Et c'est tout.

C'est ça.

Y'a pas besoin de vendre cette idée,  
il y a certains qui vont dire, moi je crois que oui,  
il faut poser des bombes,  
super l'ami, salut !  
Tu perds ton temps avec celui  
qui croit que la violence est bonne,  
il y en a tant d'autres  
qui croient que la violence est mauvaise.  
Et voilà.

Moi, je crois que la plupart des gens sont conscients.  
Ceux qui manquent de conscience, ce sont les gouvernements  
Je crois que la plupart des gens sont conscients,  
Ils savent ce qui se passe.

Peut être.

Ceux qui ne sont pas conscient ce sont les gouvernements,  
Ce sont même plutôt les grandes multinationales

Et toi, tu crois qu'avec notre Marche,  
à travers nos manifestations, nos interventions publiques,  
ces thèmes ne vont pas sortir ?  
Bien sûr qu'ils vont sortir  
et nous, nous n'allons pas dire aux gens,  
"Non, ne dites pas ça"  
Nous, nous allons leur dire,  
"Si, commente-le et explique-le"  
parce que tout ça va sortir,  
tous ces thèmes des multinationales,  
ces systèmes d'exploitation des gens,  
on va sortir tous les drapeaux, toutes les banderoles  
et que ceux qui ont des choses à dire qu'ils les disent,  
c'est ça qui donne sens à une Marche.  
Ne pas cacher des choses,  
nous, on ne va pas dévier du thème central,  
ça va sortir tout ça, d'autant que nous faisons des efforts  
pour que ça sorte.

(Inaudible)

Cela dépend de combien nous serons,  
comment nous le ferons  
et quelle force nous donnons à tout ça.



Mais en grande mesure cela dépend de nous  
que la presse joue son rôle,  
mais nous en avons la responsabilité  
et donc faisons en sorte de crier bien fort le moment venu.

La crise....  
Ils disent que l'année prochaine, elle est résolue

Ah oui ?  
Et alors, il faut attendre qu'ils la résolvent ?  
c'est ce qu'ils disent.

Tu as parlé que le moment viendra où le système tombe  
et que dans toute accumulation dans un système fermé  
cela produit le chaos...  
Est-ce que nous y sommes maintenant ?

Je crois qu'on s'en approche très rapidement,  
mais très rapidement.  
On s'en approche très rapidement...  
Mais ne croyons pas que tout ça va se passer de façon florale,  
tout tombe et on envoie des fleurs,  
Non, il y a des problèmes,  
il y a beaucoup de souffrance humaine,  
beaucoup de chômage, beaucoup de complications financières  
et économiques,  
enfin, surtout dans le monde du travail,  
et dans certains endroits,  
les choses s'accélèrent plus que dans d'autres,  
non, c'est vraiment un problème important  
et outre ce qui va se passer socialement  
il faut grandir en force interne  
et en compréhension de ce qui se passe  
on a besoin d'une prise de contact avec soi-même  
pour comprendre tout ce cirque,  
cela ne va pas se régler en lisant des journaux.  
On est dans l'œil du cyclone...

En ce qui concerne les Parcs, Silo,  
tu pourrais nous en parler un petit peu  
de comment on fait maintenant ?

Ces Parcs s'avèrent d'une grande aide  
pour que les gens échangent,  
fassent leurs choses,  
le fait de travailler avec d'autres, dans le même Parc,  
dans le même projet rapprochent les gens,  
c'est spectaculaire,  
c'est spectaculaire ce rapprochement entre les gens,  
pas seulement dans un projet commun  
mais dans un travail commun,  
c'est ce qui s'est passé

en très peu de temps  
mais nous, nous souhaitons que cela se multiplie,  
oui, ces Parcs sont d'une grande aide  
pour nous-mêmes et pour d'autres.  
En effet.

Les Parcs se sont modifiés un peu  
par rapport à la proposition initiale ;  
la proposition initiale était de monter des Parcs  
et on avait alors une espèce de photographie  
de ce qu'allait devenir le Parc,  
une espèce de carte postale :  
Ici le Portail, là la Fontaine,  
c'était comme une façon photographique de le présenter,  
plutôt externe,  
on voyait de très belles choses...  
Regarde quelle belle Salle.  
On voyait depuis l'extérieur de belles choses  
mais avec le temps a commencé à grandir autre chose,  
une autre ordonnée, la direction Z, celle de la profondeur  
pas seulement l'abscisse et l'ordonnée,  
la hauteur et la largeur qu'il y avait avant.  
Mais ce qui a commencé à grandir, c'est la profondeur.  
Et donc, on a commencé à former l'idée  
qu'il y ait d'abord des Centres de Travail et de Réflexion,  
des Centres où les gens puissent rester pour faire leurs travaux,  
où ils puissent passer la nuit...  
Et donc les Parcs ont commencé à grandir  
en terme de prestations,  
dans la nécessité de nouvelles prestations.  
Et donc, ce n'est déjà plus seulement la photo du Parc  
depuis l'extérieur  
mais une capacité de combien de gens,  
pour ce Centre d'Études,  
quelle capacité a ce centre de Travail.  
Il y a un certain nombre de gens qui veulent participer  
et nous devons faire des groupes  
et passer rapidement d'un groupe à l'autre  
pour laisser la place à l'autre  
parce que on n'a pas tant de Parcs que ça,  
il y a beaucoup de gens qui participent...  
Et on manque de personnel  
pour s'occuper des gens qui veulent savoir plus  
et en plus ce serait bien de leur approcher ces outils  
pour qu'ils puissent travailler et apprendre ces outils.  
Donc nous avons besoin également..  
a grandi la nécessité des personnels,  
de gens qui essaient d'aider  
C'est pour ça qu'apparaissent aussi les entrées à l'École,  
mais ceci se fera avec plus de Parcs,  
nous avons besoin de plus de Parcs  
si des milliers de personnes vont faire leur cours accéléré,

nous allons avoir besoin de beaucoup d'espace  
et de beaucoup de personnel.  
Mais dans tous les cas la dimension a grandi,  
ce fait de faire des choses à l'intérieur des Parcs.  
Car, bon, un Portail, une Salle, c'est très bien.  
Mais lorsque nous devons proposer  
que ces lieux se transforment en une espèce  
de dynamisateur, d'accélérateur de particules,  
lorsqu'on fait cette proposition,  
la chose prend une autre dimension.  
Nous en sommes là, nous en sommes là.  
Nous croyons que nous avons besoin pour commencer  
d'une trentaine de Parcs.  
Nous en sommes à une douzaine de Parcs dans le monde.  
Imagine-toi en Asie, ce qu'il y a,  
un Parc pour toute l'Asie !  
C'est pathétique !  
C'est bien, on fait ce qu'on peut mais bon...  
Ils ont beaucoup de mérite ceux qui ont pu monter cela,  
mais c'est très peu de choses,  
nous sommes très peu,  
Bon, on va voir s'il y a plus de gens qui soutiennent.  
Mais les Parcs sont une des choses  
que nous sommes en train de faire en ce moment  
et très bien.  
Tu viens du Brésil,  
regarde un peu comment ils l'ont fait là-bas,  
regarde comment ils ont fait le Parc de Caucaia.  
C'était fantastique, sans aucune aide extérieure,  
ils ont commencé à se bouger et à construire les choses,  
c'est spectaculaire,  
en combien de temps, ils l'ont fait ?

Nous avons commencé en 2007 et en février, on posait le Monolithe  
n'est-ce pas Fernando ? Lui il se rappelle de la date

Fernando ?  
2006 à 2008

Au début ils étaient peu de gens, en plus,  
très peu de gens.  
Cela fait partie de nos réussites...

Negro, une autre question ?  
Que pourrais-tu nous dire de la naissance de l'esprit ?

Parfois, on est dans des périodes très à l'intérieur de soi-même,  
il semble qu'il y a quelque chose qui s'est asséché...  
il pourrai y avoir relation... comment savoir ?

On ne peut pas le savoir.  
Là, tu parles d'expériences internes,

on ne peut pas savoir s'il y a autre chose.  
Pour certains, c'est une évidence,  
Cette aide que tu recherches,  
Pour d'autres, cela n'a rien d'évident.  
Si, ce que nous savons, c'est qu'il y a des choses...  
qui sont bien. Celles-là, on les suit.  
Et le reste, c'est ce que nous pouvons faire, avec un bon esprit,  
une bonne volonté,  
ce que nous pouvons,  
mais il n'y a pas de garantie,  
Il n'y a pas de garantie.  
Les anarchistes disaient une chose très sympa  
"Ni Dieu, ni Maître".  
C'est intéressant parce que c'est sûr que cela te laisse  
très orphelin  
très sans rien,  
mais ils devaient avoir confiance dans ce qu'ils faisaient,  
"Ni Dieu, ni Maître".  
C'était intéressant cette forme libre.  
Et nous, nous ne pouvons rien garantir à propos des Dieux  
mais nous pouvons avoir la certitude  
de ce que nous faisons chacun de nous.  
On ne peut même pas être sûr de ce que fait le voisin  
Qui si cela se trouve est quelqu'un de bon, d'inspiré.  
Mais pour nous, cela ne suffit pas.  
Tout est entre nos mains.  
C'est un problème que tout soit dans nos mains.  
C'est un problème parce que l'on se sent sans protection.  
Et bon, ... et bon.  
Et donc, c'est le thème de méditation n°2.  
La vulnérabilité (le fait de ne pas se sentir protégé).  
Continuons.

Pour revenir sur ce thème de la manipulation  
Voici la phrase à laquelle je pense  
Une phrase de toi qui me surgit maintenant  
Je ne me souviens plus à quelle occasion tu l'as dite  
"Se vouloir libre, c'est se vouloir dans un monde  
Où la liberté de soi-même et des autres soit une réalité"

Bon, bon, la phrase est belle, on va voir.  
"Se vouloir libre..."  
Très bien... es una construcción...  
Continuons la conversation.

J'ai un doute, chef !

Ah mais tu t'es éloigné.  
Maintenant tu dois crier,  
"hola chef"

Quelle est la direction correcte du courant ?

Est-ce que les groupes, les gens, .....  
tous ces autres groupes, les humanistes soufis, etc.  
ils doivent venir à la citerne pour boire l'eau  
ou au contraire les humanistes doivent se disperser  
et aller vers le milieu et leur apporter l'eau ?  
Est-ce que ce sont eux qui doivent venir ici  
ou est-ce que ce sont nous qui devons aller là-bas ?

Je crois que... les deux.  
Je crois que... les deux.  
Pour certains, il est plus facile d'apporter les choses,  
pour d'autres, c'est plus facile de les rapprocher.  
Bon, les deux, c'est bien.  
Faisons les choses mais faisons-les.

Très bien, quoi d'autre ?

Negro ? Par rapport aux Parcs,  
Si tu pouvais en parler un peu plus,  
si nous devons d'abord acheter une maison...

La première chose que nous faisons, avant,  
dans le moment où nous posons la carte postale,  
la photo,  
c'était d'acheter un lieu complètement vide,  
d'un ou deux hectares et de poser peu à peu les éléments,  
d'abord un monolithe. C'était la première chose.  
D'abord un monolithe qui donnait une certaine référence.  
Et ensuite on ajoutait des éléments.  
Mais les choses ont changé,  
nous avons trouvé qu'il était plus pratique et plus rapide,  
même si apparemment plus cher,  
de d'acheter quelque chose de déjà construit.  
Comme le disaient les américains, par exemple,  
"Si nous avions, nous, acheté dès le début  
un lieu avec une maison où les plans sont déjà approuvés,  
où il y a déjà le circuit d'eau, où tout cela est déjà approuvé,  
nous aurions économisé non seulement du temps mais aussi du travail  
et des complications bureaucratiques."  
Et ils ont bien raison.  
C'est comme cela qu'ils viennent de faire en Colombie,  
au Parc de la Union. Qu'ont-ils fait ?  
Ils se sont mis d'accord, ils ont rassemblé l'argent,  
et ils ont acheté un terrain mais avec une maison.  
Pas avec toutes les installations dont nous avons besoin,  
mais en tous cas ce qui suffisait pour déjà s'installer là.  
Et de là construire le reste  
Bon voilà, c'est cette forme là  
que nous allons commencé à dynamiser.  
Un lieu avec une maison, avec quelques chambres,  
que nous pourrions agrandir,  
où les gens peuvent passer la nuit et faire leurs travaux,

inviter d'autres, et continuer de construire.  
C'est ça la forme actuelle.  
Ça a beaucoup de changé la façon de se le proposer  
Avant c'était un lieu vide  
que nous devions remplir avec certaines choses  
et maintenant directement une construction,  
quelques chambres,  
espérons de grandes chambres,  
car alors, avec trois grandes chambres,  
nous avons déjà le début d'un Centre de Travail.  
C'est à cela que nous allons tendre, maintenant.  
Et donc tout cela a subi beaucoup de processus, en peu de temps,  
Ce sont des choses qui changent beaucoup.  
Évidemment, si l'on peut.

Ici en Europe, nous sommes plusieurs pays  
avec plusieurs formes mentales, n'est-ce pas ?

Oui c'est certain.

Et en France on a le projet de faire un Parc  
et avec l'aide d'autres pays du Nord.  
Mais nous nous en sommes tenus à ton orientation à la lettre,  
et nous sommes dans l'attente que le Parc d'Attigliano  
soit terminé avant de faire le nôtre.  
Mais j'ai entendu que d'autres, les hongrois, les catalans,  
ont déjà la tête dans leur propre Parc.  
Que penses-tu de tout cela ?

On fait comme on le sent, je crois.  
Si on le sent, on doit commencer dès maintenant,  
car sinon on va attendre  
et c'est une histoire bien longue.  
Non, allons-y, dès maintenant.  
Et ce qu'ont pensé les français, très au nord de Paris,  
ou au Luxembourg ou au Nord de la France,  
C'est une très bonne idée.  
Car il y a une différence culturelle entre le Nord et le Sud  
et il faut y prêter attention.  
Il faut y faire attention.  
Et installer là une chose qui pourrait donner une dynamique  
à toute cette quantité de gens, c'est magnifique.  
C'est une façon différente  
de la façon dont se bougent les gens en Italie ou en Espagne.  
En France, il y a des caractéristiques  
auxquelles on doit faire attention.  
Ces caractéristiques existent.  
Donc cette idée de la mettre au nord de l'Europe,  
il faut le faire rapidement,  
vraiment rapidement.  
Je crois que oui.  
Je crois que oui.

Maintenant !

Ils vont apporter une grande aide.  
Ils vont t'aider à mettre en relation,  
ils vont aider énormément,  
c'est fantastique.  
C'est une entreprise très bizarre, mais très digne, très collective.  
Ce qui se crée, toujours en nom collectif,  
pas en nom personnel,  
car il arrive toujours une tante... qui va réclamer.  
Que ce soit une fondation, une association,  
ce qui vous plait,  
mais que ce soit un ensemble,  
pas personnel,  
que ce soit supra-personnel.  
Et bien sûr, pas seulement en France, partout.  
C'est cela l'idée.  
Ça aussi on l'a changé.  
Au début on pensait qu'il devait y avoir une seule association,  
la fondation Pangea car c'était la seule que nous avions,  
mais au fur et à mesure que nous avons développé les choses  
en différents endroits,  
nous pensions penser les succursales de Pangea.  
Mais quelles succursales ?  
S'il y a un problème quelque part, cela va entraîner tout le reste.  
Alors que là, rien n'a de conséquence sur le reste.  
Dans chaque lieu, on forme l'association qu'on veut,  
qui plaise aux gens, et qu'ils décident eux !  
Et personne n'a rien à dire à ce sujet  
sauf les gens qui font vraiment les choses.  
Voilà aussi simple que ça.  
Bon, ça comporte des complications aussi.  
Voilà faut avancer, et avec plaisir.

Quoi d'autre ?

Je ne t'entends pas.

D'où résister à la violence ?

comment fait-on pour résister à la violence ?

Parce qu'aujourd'hui la violence est partout, dans le milieu, en soi.

Alors tu devras résister de partout, dans le milieu, en toi.

Mais comment ?

Mais comme nous sommes en train de le faire.

On n'a pas besoin d'inventer des engins antisismiques.

Il y a un grand nombre de choses que nous sommes en train de faire  
et c'est de cette façon que nous sommes en train d'essayer  
de dissiper ces nuages de violence qui grandissent.

Nous faisons de petites choses mais des choses à notre portée,  
qu'on a sous la main.

Nous ne pouvons pas solutionner  
le problème de la violence "in the world".  
Nous ne pouvons pas, nous n'en avons pas les moyens.  
Mais oui nous pouvons faire nos choses.  
"Chaque jour un petit verre,  
ça stimule et ça fait du bien."

Nous, nous sommes dans ces choses  
qui ont été tellement dévalorisées ces dernières années,  
tout ce qui est dévalorisé, par les grands ensembles,  
les grands numéros, les grands capitaux,  
les grandes corporations.  
Fait suer toutes ces histoires !  
Nous, nous allons vers les petites choses,  
ce que nous pouvons faire  
et bien sûr, nous pouvons les faire.  
Bon, continuons la conversation.

Le thème de prendre en charge  
ce que nous disons et ce que nous faisons,...  
je fais telle chose et je me responsabilise,  
d'avoir un pôle de tension pour faire les choses...  
Nous avons un schéma mental.  
La question est :  
ce que nous voulons changer,  
c'est la direction que nous avons ?

C'est la direction que nous avons,  
nous voudrions autre chose

Oui la direction que nous avons est celle-ci  
mais celle que nous voulons c'est l'autre ?

Nous voudrions que les gens se mettent d'accord,  
sans tant de choses personnelles, mais bon,  
les gens font ce qu'ils peuvent.  
Nous, nous avons cette référence  
avec notre responsabilité de nos actes,  
et nous ne pouvons pas choisir pour les groupes,  
chacun choisit pour lui-même  
et encore, plus ou moins,  
chacun choisit pour lui-même  
et avec un degré de liberté sous conditions,  
ce qui fut un sujet de discussion énorme pendant des siècles,  
la liberté, être libre, ne pas être libre,...le système  
oui, c'est possible  
un degré de liberté  
sous conditions,  
on est toujours à l'intérieur de conditions,  
tu ne peux pas choisir en-dehors de conditions,  
tu es toujours dans un milieu,  
tu es toujours dans une enceinte,



tu es toujours à l'intérieur de conditions mentales,  
tu es toujours dans ton paysage de formation,  
tu es toujours dans ta biographie,  
tu es toujours dans ta mémoire,  
tu es toujours dans ton projet,  
Espérons !!!  
et tu pourras choisir parmi des conditions.

Alors si nous devons choisir parmi des conditions,  
nous n'allons pas pouvoir changer  
la forme mentale que nous avons ?

La forme mentale,  
c'est une chose très compliquée à changer,  
très compliquée à changer.  
Si pour faire de petits changements à l'intérieur de nous,  
c'est déjà un problème,  
imagine-toi, la forme mentale.  
Nous sommes toujours au niveau du crocodile,  
au niveau du cerveau moderne  
du crocodile.  
C'est très difficile de changer la forme mentale.  
Comme disent les passionnés de ce jeu,  
nous rapprochons la boule du cochonnet.  
Et c'est tout ce que nous pouvons demander  
mais une transmutation,  
un changement de...  
ce serait magnifique.  
Il y avait un certain Krisha Muti  
qui faisait cette proposition.  
Il pensait que pour changer cette condition,  
il fallait voir le monde sans la mémoire,  
ne pas nommer les choses,  
car en nommant les choses,  
on entraînait toute une histoire sur cette chose.  
Bon, ce fut une proposition comme tant d'autres  
mais rien de nouveau ne s'est produit durant ces derniers...  
...siècles,  
des siècles !  
Tout le monde fait une tête en point d'interrogation.

Alors comme la chute du système s'accélère,  
notre évolution s'accélère aussi ?

Notre changement ?  
Nous essayons,  
mais il faut le faire aussi de façon douce,  
sans dissonance,  
nous aspirons à ce changement,  
mais d'une d'une façon très calme,  
très silencieuse,  
sans tirer la sonnette d'alarme dans le voisinage.

Bien sûr que nous aspirons à ce changement profond.

Négro ?

Dis-moi.

Ce changement de conscience, c'est ce que nous visons ?

Bon...

Maintenant, nous allons vers la Marche Mondiale,  
communiquer à d'autres quelques petites choses  
que nous savons.

Mais le Message aide dans cela ?

Je crois.

Beaucoup !

Peut-être !

C'est ce que je pense.

C'est ce que tu penses,

Peut-être. Souhaitons-le.

Il n'y a aucune garantie.

Peut-être qu'on va finir par faire des grosses bêtises,  
ce serait grave.

Toujours sur le fil...

En Hongrie, on est déjà en train de chercher un terrain  
avec une maison pour un Parc  
et on voudrait avoir clair la priorité,  
est-ce qu'on doit toujours être  
avec des points de communication faciles  
pour que les gens des alentours puissent y venir quand ils veulent  
ou est-ce que c'est un lieu pour nos choses et pour nos retraites ?  
Car c'est très différent.

Oui, c'est très différent

Mais j'ai l'impression qu'on doit se le proposer

surtout comme un lieu de retraite et de réflexion pour les nôtres.

Que les autres soient les bienvenus mais par la suite.

Nous commençons par nous créer des conditions,  
il me semble.

Je te dis parce que quand nous avons organisé les premiers Parcs,  
ceux de la photo, ceux de la carte postale,  
l'idée était que les voisins et tous les autres puissent venir.

On a même fait des films

pour que les gens y viennent

et ils sont venus avec leurs chaises et tout ça,

ont dit "très bien"

et sont partis.

Personne n'était disposé à soutenir le moins du monde.

C'est ce qui nous est arrivé.

Personne n'a soutenu depuis l'extérieur,

les voisins étaient contents, de bonnes personnes,

tout ça très sympathique

mais quand il s'est agi de soutenir en travail, en argent,

ils avaient toujours autre chose à faire.  
C'est ce qui nous est arrivé,  
on ne peut pas dire non plus que c'est une expérience universelle  
mais c'est la partie que nous savons.  
Et donc, on a commencé à mettre beaucoup  
l'emphase sur nos choses, sur nos concentrations  
et après il y aura de la place  
pour que les gens puissent s'approcher.  
"La charité bien ordonnée commence par soi-même."  
Oui, oui, c'est comme ça maintenant  
qu'on commence à monter les Parcs,  
on peut trouver d'autres formes  
de collaboration, des collectivités, des citoyens,  
peut-être,  
mais ce à quoi nous sommes arrivés,  
c'est que nous le montons, nous,  
et sans l'aide de personne.  
"On croit qu'il y a des collaborations qui peuvent arriver de ..."  
Mmm !!! En échange de quoi ?...  
En fait, nous avons tout fait sans aide,  
sans aide du système, sans aide des gouvernements,  
sans aide des sponsors,  
c'est l'expérience que nous avons.  
C'est une expérience limitée,  
Il y a peut-être d'autres formes,  
mais jusqu'ici, c'est comme ça.  
Nous avons reçu peu d'aide  
et ce n'est pas parce que nous sommes des gens mauvais,  
c'est autre chose,  
il y a d'autres facteurs,  
peut être que cela ne leur a pas plu comment on a proposé les choses,  
comment nous sommes arrivés...  
mais nous n'avons pas coïncidé.  
Et bon !!  
On avance.

Et maintenant oui, la conversation est vraiment terminée.